

Monde masculinissime

Autor(en): **Ley, Anne-Marie / Perrin, Eliane**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **85 (1997)**

Heft 1413

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281375>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Monde masculinissime

Le regard d'Éliane Perrin, sociologue, sur l'univers du sport de compétition.

Titulaire d'un doctorat en sociologie de l'Université de Nice, Éliane Perrin enseigne à Genève, et effectue des recherches sur le terrain. Elle s'est spécialisée dans la sociologie médicale et se passionne pour la sociologie du sport et l'image du corps. Une observatrice attentive de cet univers du sport qui reste dominé par les valeurs masculines, malgré la participation toujours plus importante des femmes au plus haut niveau de la compétition.



DR

Nous lui avons demandé si les femmes vivent autrement que les hommes le sport de compétition? Tout compte fait, il n'y a guère de différence entre les hommes et les femmes qui se lancent dans un sport de haute compétition. Si ce n'est que pour les femmes, c'est nettement plus dur que pour les hommes parce que l'univers sportif baigne dans la masculinité. Pour arriver au sommet, qu'on soit homme ou femme, il faut avoir la volonté acharnée de gagner. Et le temps presse, car la carrière sportive de haute compétition est brève et doit permettre de gagner autant d'argent que possible pour pouvoir assumer une retraite, marquée par l'oubli et qui arrive toujours trop tôt. Une retraite pour laquelle il n'existe au demeurant aucune préparation.

Qu'est-ce qui pousse une femme à se lancer dans un sport de compétition?

Pour les femmes comme pour les hommes, c'est la même motivation. Elle est familiale, sauf exception. Dès leur naissance, les champions prospectifs baignent dans un milieu sportif. Ils sont encouragés à progresser dans une discipline sportive que pratiquent, la plupart du temps, leur père ou leur mère. Des parents qui sont prêts à consentir d'énormes sacrifices pour que leur rejeton fasse la carrière qu'eux auraient peut-être eu envie de faire. Sans l'engagement inconditionnel des parents, il est pratiquement impossible de faire carrière dans la compétition.

En quoi le comportement des sportives se distingue-t-il de celui des hommes?

Plus un homme adopte un comportement agressif dans la pratique de son sport, plus il est adulé. Il en va tout autrement pour les femmes, dont on attend qu'elles réussissent tout en restant féminines. Une réponse donnée par ces femmes athlètes qui accentuent leur maquillage et qui portent des bijoux, pour apporter la preuve de leur féminité.

L'apparence physique ne joue aucun rôle pour les hommes. En revanche, elle pèse d'un poids certain sur les femmes et leurs gains. Les sponsors favorisent les jolies filles, car la télévision ne multiplie les plans sur leurs produits que lorsque l'athlète présente bien.

Vous donnez un reflet plutôt conservateur de l'univers du sport.

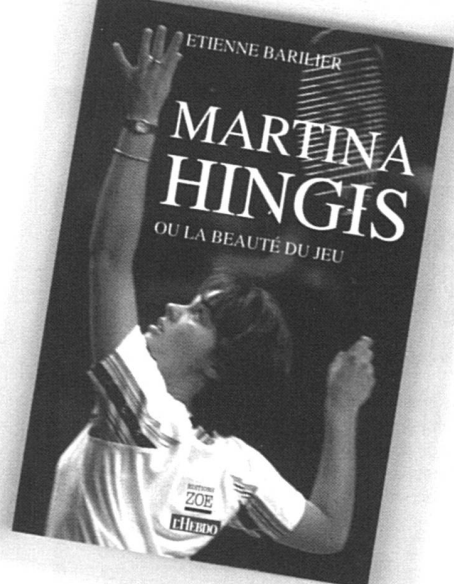
Oui, les stéréotypes persistent tant sur le plan biologique que social. L'activité sexuelle, jugée pernicieuse pour l'homme, lui est couramment interdite, parce qu'elle lui pomperait son énergie. Alors qu'on a été jusqu'à l'encourager chez les femmes, le début d'une grossesse étant jugé particulièrement propice aux performances sportives...!

Les femmes qui s'adonnent à des sports traditionnellement masculins sont très souvent taxées d'homosexuelles. Par contre, si elles le confirment et l'assument pleinement, alors ça dérange carrément.

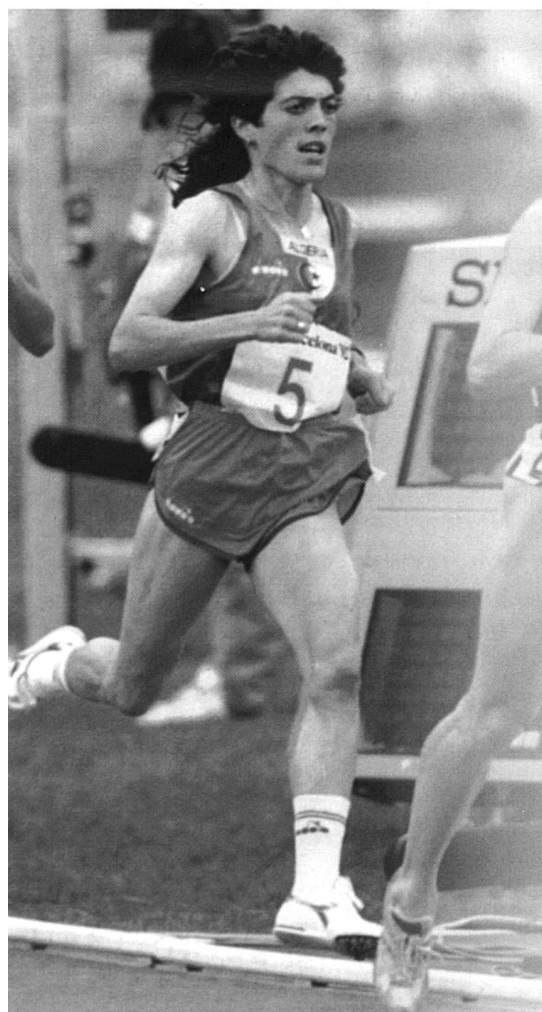
Si une femme se lance dans la compétition de haut niveau, c'est qu'elle trouve un plaisir qui dépasse de loin toutes les souffrances et tous les sacrifices qu'elle s'inflige. Elle renoncera cependant plus facilement à faire carrière qu'un homme, si elle tombe amoureuse. Ne serait-ce que parce que la société attend d'elle qu'elle se conforme au modèle traditionnel du mariage et des enfants.

A ce propos, le féminisme est-il donc un concept que le monde sportif ignore?

Le féminisme n'a pas encore vraiment pénétré le monde du sport. Bien que des groupements de femmes s'engagent depuis longtemps, au sein de leur fédération, en faveur de l'égalité de traitement et de la parité des primes. Mais sans grand succès jusqu'à présent.



Étienne Barilier écrit dans son livre, paru aux éditions Zoé en 1997, à propos de la vitesse des services de Martina Hingis: «Le fait que les joueurs de premier plan l'emportent sur les joueuses les plus haut placées ne signifie qu'une chose: la force physique des premiers est supérieure à celle des secondes. Si du coup nous en déduisions étourdiment que les garçons sont supérieurs aux filles, nous démontrerions à quel point nous sommes restés primitifs dans notre appréciation des valeurs humaines en général et des valeurs sportives en particulier.»



Hassiba Boulmerka en short scandalise les puritains. Photo du livre «Le XXe siècle des Femmes» Ed. Nathan, 1995